

La fin de l'année 2012 correspond au trentième anniversaire de la mort d'Aragon. A cette occasion, l'actualité aragonienne est marquée par la richesse des manifestations...

En quelques mots ...

L'année Aragon a commencé par l'inauguration de la place qui lui est dédiée sur la pointe de l'île Saint Louis.

Du temps des mandats de Jacques Chirac et de Jean Tiberi, il était hors de question de donner le nom d'une rue au fidèle compagnon du Parti communiste. Mais la ténacité et les différentes démarches entreprises par la Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet ont fini par payer.

La pointe de l'île Saint-Louis, au 45 quai Bourdon, fiché dans la Seine, en plein cœur de Paris, porte désormais le nom du poète.

L'inauguration¹ de la place a eu lieu le lundi 27 mars 2012, à 11 heures 30. On peut retenir de cette inauguration l'hommage sobre et émouvant et le précieux discours de l'ami, Jean Ristat, poète et exécuteur testamentaire d'Aragon, qui évoqua leurs déambulations dans la ville.

Le poème « Paris des noms de lieux » a été dit, avec des hésitations liées sans doute à une grande émotion, par Philippe Caubère, l'auteur du spectacle *Aragon, Le communiste et le fou*.

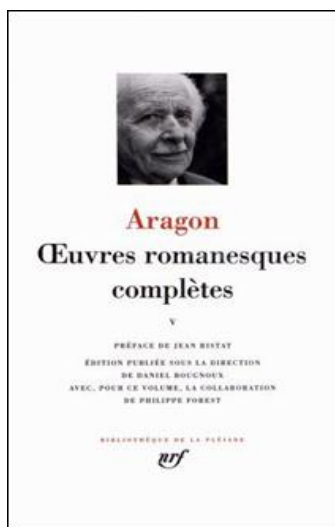
On retient également les propos sensible et connaisseurs du maire de Paris, Bertrand Delanoë, sur le poète et sa ville.

Le célèbre « Est-ce ainsi que les hommes vivent, » mis en musique par Léo Ferré a été repris par Bernard Lavilliers (venu avec des béquilles).

Des parutions diverses et variées jalonnent cette fin d'année 2012 et se poursuivront en 2013.

¹ Voir <http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article420>

Vient de paraître :



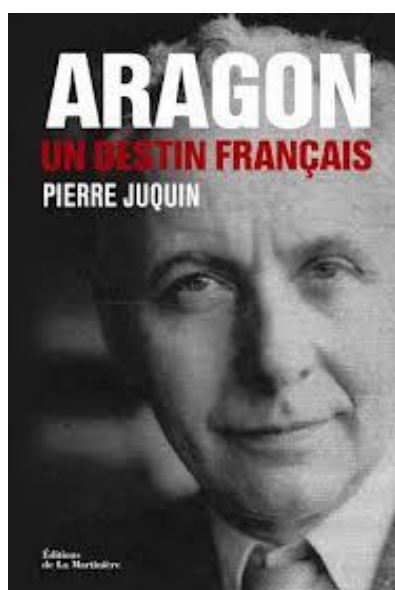
Aragon, *Œuvres romanesques complètes, tome V*, coll. "Bibliothèque de la Pléiade n°584", édition publiée sous la direction de Daniel Bougnoux, avec la collaboration de Philippe Forest.

Préface de Jean Ristat, volume relié pleine peau sous coffret illustré, Gallimard, octobre 2012, 1616 p. - 69,00 € jusqu'au 28 février 2013, puis 79,00 €

contient:

Préface de Jean Ristat, Introduction, Chronologie, Note sur la présente édition par Daniel Bougnoux, *La Mise à mort* ; Appendices - *L'aveugle* - *Blanche ou l'Oubli* ; Appendices - *Le feu mis* - *Prénatalité* - *Tuer n'est pas jouer* - *Mini mini mi* - *Le contraire-dit* - *La valse des adieux* - *Théâtre/Roman* ; Appendices - *Table du mentir-vrai*, Notices et variantes.

- Une nouvelle biographie...



Il s'agit du premier tome, 1897-1939, un « grand pavé » à l'échelle de l'immensité de l'œuvre d'Aragon et de la complexité de la vie de ce-dernier. Le second, 1940-1982, sera publié en mars 2013.

Extrait (4^{ème} de couverture) :

«La première fois que je vis Aragon chez lui, en tête à tête, (...). Il parlait, parlait... Chacun de nos entretiens, pendant vingt années, fut long et ne dura pas, comme écrivait Diderot... A notre dernière rencontre, peu de temps avant sa mort (...), il improvisa soudain un texte

surréaliste, l'un des plus beaux que j'aie jamais entendu. Une forme parfaite jaillissait de son cerveau. N'eût-il pas été engagé dans le combat politique, il n'en serait pas moins l'un des plus grands écrivains français.»²

Cette biographie permet de comprendre qu'Aragon est à la fois acteur important de l'Histoire (a participé aux Deux Guerres) , grand poète (« Alter-Hugo ») , romancier, journaliste, essayiste, critique d'art et même historien.

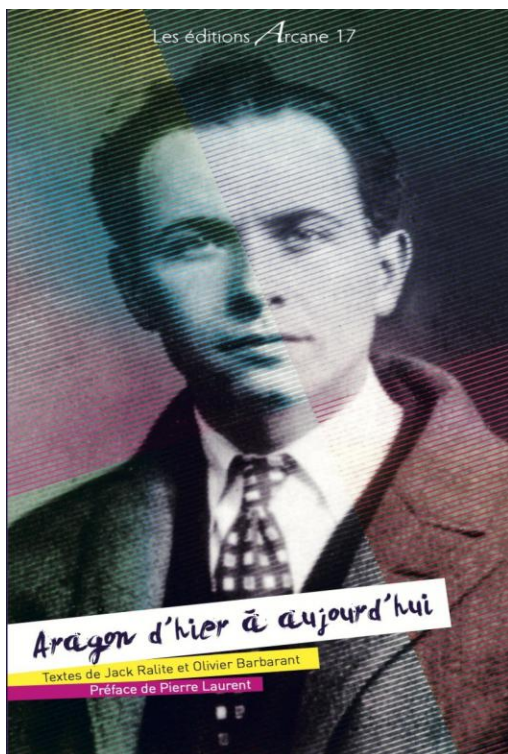
Il est, sans contestation, **le poète français le plus mis en musique**, et par un grand nombre de compositeurs... En comparaison avec la biographie de Pierre Daix³, cette biographie dévoile des inédits et des introuvables, dépouille des archives et des collections, recueille d'innombrables témoignages, explore les documents qu'Aragon et Eisa Triolet - couple mythique - ont légués à la France.

La biographie de Juquin, ancien député communiste, est une monumentale et passionnante enquête qui ne laisse dans l'ombre aucune énigme, familiale, politique, littéraire ou même intime, pour livrer cette somme qui fera référence, tout en se lisant comme un roman : roman d'un témoin d'exception, roman d'un siècle.

² Pierre Juquin concernant Aragon, 4^{ème} de couverture.

³ Aragon, une vie à changer. 1^{ère} parution EDITION SEUIL / 1975, 12/02/1998 chez Flammarion.

Autres publications :



Note de l'éditeur : Rares sont ceux qui échappent au fil du temps et à l'oubli, qui continuent à nous parler et parleront aux générations futures. Par sa place dans la

littérature, sa sensibilité au monde et à l'art, la force de ses combats, Aragon est de ceux-là.

Le 14 juillet 2012, une matinée lui était dédiée à la Maison Jean Vilar en Avignon, lors de laquelle la comédienne Dominique Blanc a lu des poèmes. Jack Ralite et Olivier Barbarant y ont prononcé chacun une allocution. Cet ouvrage les reprend avec une préface de Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français. A l'opposé d'un simple hommage, il révèle la modernité d'Aragon et son apport au temps présent. Le livre reprend des hommages prononcés dans la maison de Jean Vilar cet été en Avignon par Jack Ralite, et Olivier Barbarant. Pierre Laurent, secrétaire national du PCF a signé la préface.



➤ **Louis Aragon** : «Plus tard, on dira qui je fus». Hors-série de *L'Humanité* à l'occasion 30e anniversaire de la mort d'Aragon.

Avec **un inédit exceptionnel** : **l'album**

« **40 ans de nous deux** », poèmes et dessins offerts par Aragon à Elsa Triolet en novembre 1968.

Au sommaire : **inédits**, **documents** rédigés de la main du poète, **photos** rares,

des **contributions** d'universitaires, de chercheurs, de poètes, d'écrivains et d'artistes.

Huit pages spéciales avec les collages de l'appartement d'Aragon.

Prix : 10€



➤ [Louis Aragon](#), *Le fou des mots*

« A l'occasion du 30e anniversaire de sa disparition, le 24 décembre 1982, *Le Monde* publie un grand portrait de Louis

Aragon par Daniel Bournoux, directeur de l'édition des Œuvres romanesques complètes d'Aragon dans « La Pléiade ». Vous retrouverez également, une sélection de textes de l'auteur le montrant à la fois romancier, poète, essayiste, militant. Et aussi, un entretien avec Pierre Juquin, qui publie ces jours-ci une biographie monumentale consacrée à l'écrivain, les hommages et les débats que, tout autant adulé que détesté, il suscita de la part de François Mauriac, Philippe Sollers, d'André Breton ou Léo Ferré. Ses prises de position ont suscité des réactions passionnées. Dans ce hors-série, *Le Monde* vous propose de revenir sur cet auteur majeur,

Un homme qui a traversé son siècle avec une maîtrise imparable de la confusion des genres. »

Date de parution : octobre 2012. »

Prix : 7,90 €

Manifestations et hommages :

- « Aragon, aujourd'hui », Hommage rendu au siège du PCF avec huit soirées exceptionnelles. Programme complet à consulter ici : <http://www.pcf.fr/30319>

- **Exposition : « 56 rue de Varenne »**

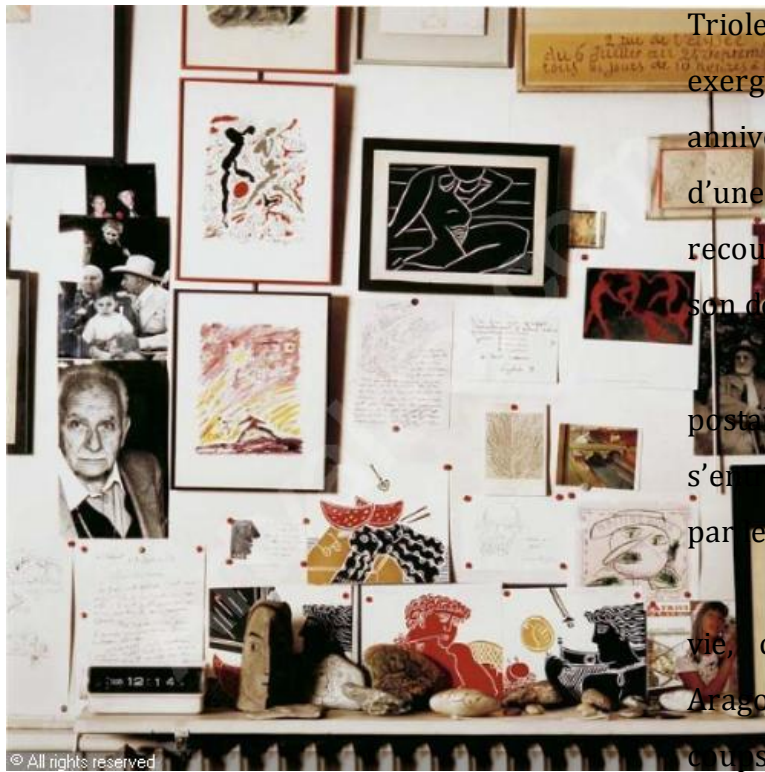
Les murs de l'appartement parisien d'Aragon étaient décorés d'une multitude de documents punaisés, comme un collage. Le photographe Claude Bricage les a immortalisés. La Maison Elsa Triolet-Aragon a recueilli l'ensemble de ces documents ce qui a permis de reconstituer les murs de la chambre du poète et romancier. Ces photographies ainsi que la reconstitution de la chambre d'Aragon seront exposées à l'espace Oscar-Niemeyer à partir du 5 décembre.



Intitulée "56, Rue de Varenne", cette exposition inédite nous invite à pénétrer dans l'intimité du couple Aragon Elsa Triolet.

Appréhender l'œuvre d'Aragon c'est découvrir encore aujourd'hui, d'autres facettes de son multiple talent. A l'instar de son ami Jacques Prévert, il s'épanouit également dans un travail d'arts plastiques qui envahit peu à peu l'appartement parisien.

Aragon laisse derrière lui une œuvre poétique et romanesque mais aussi une production plastique singulière. C'est ce trait méconnu d'Aragon que la Maison Elsa



Triplet - Aragon souhaitait mettre en exergue à l'occasion du trentième anniversaire de sa disparition. Il s'agit d'une fresque originale et insolite qui recouvrait presque totalement les murs de son domicile.

Des affiches, des lettres, des cartes postales, et autres objets hétéroclites s'en mêlaient dans un scénario imaginé par le poète.

Témoin des dernières années de sa vie, chaque document sélectionné par Aragon nous rappelle ses intérêts, ses goûts de cœur et son environnement.

ANNEXES

ARAGON, AUJOURD'HUI

Louis Aragon est décédé le **24 décembre 1982**. À l'occasion du trentième anniversaire de sa disparition, le Parti communiste français organise du 14 novembre au 19 décembre prochain une série d'événements consacrés à l'une des plus grandes figures de la littérature française contemporaine. Aragon et son œuvre échappent à l'oubli mais il était grand temps de partir ou de repartir à la découverte de l'homme et de ses romans, de ses poèmes, de découvrir son parcours comme on explore un pays, et d'aller à la rencontre de ses passions, de ses déchirures, de ses anticipations, de ses combats comme de ses doutes. Loin de toute espèce d'hagiographie qu'il aurait lui-même fustigée, nous avons souhaité donner carte blanche à des personnalités de disciplines et d'horizons politiques ou philosophiques divers souhaitant converser avec Aragon en ce XXI^e siècle où sa voix chante encore.

L'Espace Oscar-Niemeyer accueille huit soirées exceptionnelles en partenariat avec le Mac/Val, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, la Maison Elsa Triolet Aragon de Saint-Arnoult-en-Yvelines, Zebrock et le Conservatoire national d'art dramatique.

Espace Oscar-Niemeyer, Siège du PCF, 2 place du colonel Fabien, Paris 19^e

MERCREDI 14 NOVEMBRE À 18H30

Inauguration du cycle Aragon, aujourd'hui par Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français.

Vernissage de l'exposition d'art contemporain *Des vies à écrire* en partenariat avec le Mac/Val - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne - où seront exposés : Sylvie Fanchon :: Pedro Reyes :: Bruno Perramant :: Étienne Bossut :: Bernard Moninot :: Antoinette Ohannessian :: Mélik Ohanian :: Valérie Jouve.

Daniel Mesguich lira l'Épilogue des Poètes.

Agnès Bihl et Marc Perrone interpréteront Aragon.

Télécharger la plaquette :

VENDREDI 16 NOVEMBRE À 18H30

À 18H30 :: carte blanche à Roland Leroy, ancien directeur de L'Humanité et Jean d'Ormesson de l'Académie française.

MERCREDI 21 NOVEMBRE

À 19H00 :: lecture par des élèves du Conservatoire national d'art dramatique.

À 20H00 :: carte blanche à Valère Staraselski, écrivain.

MERCREDI 28 NOVEMBRE

À 18h00 :: lecture par Daniel Mesguich, chansons par eManuel Bémer.

À 20h00 :: carte blanche avec Olivier Barbarant, poète et directeur de l'édition de l'œuvre poétique d'Aragon chez La Pléiade (Gallimard) et Josyane Savigneau, écrivaine et journaliste au Monde.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE

Vernissage de l'exposition 56, rue de Varenne et photos Les punaises rouges de Claude Bricage

À 18h00 :: chansons par David Aron-Brunetière et Seb Martel

À 20h00 :: carte blanche avec Bernard Vasseur, directeur de la Maison Elsa Triolet-Aragon et Pierre Juquin auteur de Aragon, un destin français, tome I.

VENDREDI 7 DÉCEMBRE

À 18h00 :: lecture par des élèves du Conservatoire national d'art dramatique.

À 20h00 :: carte blanche à la jeunesse communiste avec Julie Morisson, doctorante en lettres, Étienne Dubien, agrégatif en lettres modernes et Guillaume Quashie-Vauclin, doctorant en histoire contemporaine.

VENDREDI 14 DÉCEMBRE

À 18h00 :: chansons par Anais Kael et Lénine Mac Donald.

À 20h00 :: carte blanche avec Jean Ristat, poète, romancier, directeur des *Lettres françaises* et Olivier Barbarant. La compagnie P.M.V.V. le grain de sable présentera le spectacle *Le voyage d'Italie* d'après *Les yeux pleins d'églises* de Marceline Desbordes-Valmore et *Le voyage d'Italie* d'Aragon.

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

À 18h00 :: chansons par Pierre Lebelage et Agnès Bihl.

À 20h00 :: « La culture et l'art face aux défis d'aujourd'hui », carte blanche Alain Hayot, délégué national à la culture du PCF, et ses invités.

Discours de Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français.

Jean d'Ormesson, *Tombeau pour un poète* .

Publié dans *Le Figaro* le 25 décembre 1982

Le plus grand poète français est mort. Et un romancier de génie. Et un critique, un essayiste, un polémiste hors pair. Un écrivain universel pour qui tout était possible et qui ne reculait devant rien.

En une période où la poésie hésite entre une tradition qui s'essouffle et une avant-garde qui se cherche, Aragon était sans conteste le premier des poètes français. Le plus éclatant. Le plus populaire. Le plus habile et le plus déchirant. Le plus connu en France et dans le monde entier. Celui qui, à travers le temps et l'espace, couvrait le plus de terrain. Pendant plus d'un demi-siècle, il occupe la scène et domine la situation. De ses débuts jusqu'à sa fin, avec ce nom sonore qui n'avait pas besoin de prénom et qu'il s'était choisi, avec une sensibilité à l'esprit du temps qui touchait au génie, avec des dons stupéfiants, il aura été un mythe, une légende, une sorte d'énigme en pleine lumière.

Du surréalisme au communisme, en passant par le stalinisme et un nationalisme résistant dans la ligne de Rostand et parfois de Déroulède, la trajectoire éblouissante d'Aragon semble s'inscrire d'abord sous le signe de la révolte. Une révolte diverse, contradictoire - et apparemment constante. Le disciple de Breton se change en thuriféraire de Staline. Le poète de l'amour fou - "Oui, je ne songe à rien, si ce n'est à l'amour" - et de tous les délires trouve son chemin de Damas sur la route de Moscou: "Moscou la gâteuse" se transforme soudain sous sa plume en phare de l'histoire et de l'humanité en marche. La révolte débouche sur une double fidélité: à Elsa Triolet et au communisme le plus orthodoxe.

Inébranlable jusqu'à l'adulation sentimentale et au conformisme politique, cette double fidélité est traversée de courants souterrains et de tentations de transgressions. On pourrait aller jusqu'à voir une sorte de libération dans la mort d'Elsa Triolet, et il arrive que le poète se mette à ruer dans les brancards de l'orthodoxie politique. Mais les yeux d'Elsa et la main de Moscou imposent à l'immense écrivain son unité d'éternité.

Brillant, hautain, toujours mobile, provocant, il était capable de tout: du meilleur et du pire. Son prodigieux talent prend les formes les plus stupéfiantes. Le même auteur qui écrivait un célèbre poème constitué d'un seul mot - "Persiennes" - indéfiniment répété est aussi celui qui compose les vers les plus traditionnels et les plus classiques de la littérature contemporaine.

*Tes yeux sont si profonds qu'en me penchant pour boire
J'ai vu tous les soleils y venir se mirer
Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire...*

ou :

*Au cloître que Rancé maintenant disparaisse
Il n'a de prix pour nous que dans ce seul moment
Et dans ce seul regard qu'il jette à sa maîtresse
Qui contient toutes les détresses
Le feu du ciel volé brûle éternellement*

Le même prosateur qui écrit *le Traité du style* et ce livre magique plein de fantaisie et de rêves qu'est *le Paysan de Paris* donne un admirable roman historique qui est un modèle du genre: *la Semaine sainte*, récit de la fuite de Louis XVIII au début des Cent-Jours. La fresque sociale des *Communistes* et le roman d'amour d'*Aurélien*, l'un des plus beaux de tous les temps - "la première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide..." - nourrissent les fièvres opposées de Neuilly et de Billancourt. *Les Cloches de Bâle* ou *les Voyageurs de l'impériale* décrivent avec allégresse, avec emportement la ruine d'une société, où son adresse narquoise est comme un poisson dans l'eau, et la naissance du nouveau monde qu'il appelle de ses vœux. Il dépeint avec le même bonheur une grève et un dîner en ville, le passage des Panoramas et les usines de l'Oural, tout le mouvement de l'histoire et un brin d'herbe au bord du chemin. Poète et prosateur également inspiré, critique, historien, romancier, polémiste redoutable, révolté de génie et révolutionnaire officiel, cœur d'un Caliban et Ariel, l'homme libre et l'homme enchaîné, le rêveur et le commissaire de la littérature française.

Il avait une sorte de génie au sens à la fois le plus haut et le plus contestable du mot. Le génie de l'imagination et de la soumission, le génie de la mystification et de la fidélité, le génie de la grandeur et de la facilité - et du génie tout court. Il aura été adulé et injurié comme il injuriait et adulait lui-même ceux qu'il croisait sur son chemin. Il avait autant d'ennemis que d'admirateurs - et c'était souvent les mêmes.

Le poète est mort. Qu'il le veuille ou non, il appartient maintenant, n'en doutons pas, au parti communiste. À défaut d'être encore une grande source d'espérance, le parti communiste, à la différence de ses adversaires, sait enterrer ses morts.

Force de conservation (?) plus que force d'avenir, il le fera avec éclat. Mais, avec ses ombres et ses lumières, **Aragon appartient aussi et surtout à la littérature française**. Les militants monteront la garde autour de sa dépouille. Mais, ce qui est plus important, des jeunes gens exaltés se souviendront de lui entre Éluard et Drieu. Ils réciteront ses vers et reliront ses livres tant que la langue française, qu'il maniait comme personne, avec une insolence et une habileté vertigineuses, brillera encore sur le monde.

Il y a des poètes qu'on aime, des romanciers qu'on chérit contre vents et marées, en dépit de tout et de soi. Aragon, vivant ou mort, est un écrivain qu'on admire. Je l'admire plus que personne. Il y a des aspects de sa vie et de sa personnalité que, par respect pour lui, beaucoup préféreront oublier. Peut-être entrons-nous dans un âge où il sera de plus en plus difficile de vénérer en bloc les grands hommes de notre histoire. Aragon, en tout cas, était un écrivain d'une dimension exceptionnelle. **Le dernier sans doute des géants de notre temps. Ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas se retrouveront dans le souvenir de ce magicien sans égal, réaliste et lyrique, sentimental et narquois, imprudent et superbe, et jetteront sur sa tombe des lilas et des roses.**

